

COMPRENDRE ET AFFRONTER LE SANS-ABRISME FAMILIAL DANS UNE COMMUNAUTÉ DU NORD TIMMINS (ONTARIO)

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

**Carol Kauppi, PhD
Henri Pallard, LLB, D^oct
Arshi Shaikh, MSW, PhD
Emily Faries, PhD
Brian MacLean, PhD
Jorge Virchez, PhD
Marie-Luce Garceau, PhD
Suzanne Lemieux, PhD**

Pauvreté, sans-abrisme et migration
Centre de recherche en justice et politique sociales
Université Laurentienne, Sudbury, Ontario

Soumis à la
Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance
Emploi et Développement social Canada

Canada

Juin 2014

POVERTY, HOMELESSNESS AND MIGRATION
POVERTÉ, SANS-ABRISME ET MIGRATION

POVERTY HOMELESSNESS AND MIGRATION
POVERTY HOMELESSNESS AND MIGRATION
PAUVRETÉ SANS-ABRISME ET MIGRATION

COMPRENDRE ET AFFRONTER LE SANS-ABRISME FAMILIAL DANS UNE COMMUNAUTÉ DU NORD TIMMINS (ONTARIO)

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Carol Kauppi, PhD

Henri Pallard, LLB, D^{oct}

Arshi Shaikh, MSW, PhD

Emily Faries, PhD

Brian MacLean, PhD

Jorge Virchez, PhD

Marie-Luce Garceau, PhD

Suzanne Lemieux, PhD

Pauvreté, sans-abrisme et migration

Centre de recherche en justice et politique sociales

Université Laurentienne, Sudbury, Ontario

Soumis à la

Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance

Emploi et Développement social Canada

Juin 2014

Comprendre et affronter le sans-abrisme dans une communauté du Nord — Timmins (Ontario). Synthèse des résultats.

© 2014 Carol Kauppi, Henri Pallard, Arshi Shaikh et Emily Faries.

Comment citer ce document :

Carol Kauppi, Henri Pallard, Arshi Shaikh et Emily Faries (2014). *Comprendre et affronter le sans-abrisme dans une communauté du Nord — Timmins (Ontario). Synthèse des résultats*. Rapport préparé pour la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance, Emploi et Développement social Canada. Sudbury (Ontario) : Centre de recherche sur la justice et la politique sociales, Université Laurentienne.

This report is also available in English :

Carol Kauppi, Henri Pallard, Arshi Shaikh and Emily Faries (2014). *Understanding and Addressing Homelessness in a Northern Community—Timmins, Ontario. Summary of Findings*. Report prepared for the Homelessness Partnering Strategy, Human Resources and Skills Development Canada: Sudbury, Ontario: Centre for Research in Social Justice and Policy, Laurentian University.

Cette étude a été financée par la
Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance
Emploi et Développement social Canada

Pauvreté, sans-abrisme et migration est financé par le
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada

ᑭᑭᑭᑭᑭᑭ ᑭᑭ ᑭᑭᑭᑭᑭ ᑭᑭᑭᑭᑭ ᑭᑭᑭᑭᑭᑭ

Poverty, Homelessness and Migration

Pauvreté, sans-abrisme et migration

Centre de recherche sur la justice et la politique sociales
Université Laurentienne
935, chemin du Lac Ramsey
Sudbury (Ontario) P3E 2C6

Tél. (705) 675-1151, poste 5156 Téléc. (705) 671-3832
homeless@laurentian.ca sansabri@laurentienne.ca
www.lul.ca/homeless www.lul.ca/sansabri

REMERCIEMENTS

Plusieurs personnes ont contribué au succès de ce projet. D'abord et avant tout, nous avons bénéficié de l'aide de parents sans abri, de fournisseurs de services, du personnel d'organismes et de membres de la communauté à Timmins. Ce projet a été réalisé par des membres du corps professoral et des étudiants associés à *Pauvreté, sans-abrisme et migration (PSAM)* et à l'École de service social / School of Social Work et au Département de droit et justice / Law and Justice de l'Université Laurentienne. Ces personnes ont travaillé en collaboration avec des membres clés, des employés et des bénévoles du comité consultatif communautaire de *Pauvreté, sans-abrisme et migration* à Timmins : Veronica Nicholson du Timmins Native Friendship Centre, Ed Ligocki de The Good Samaritan Inn et Dave Landers du Conseil d'administration des services sociaux du district de Cochrane.

La contribution essentielle des personnes sans abri dans les communautés du Nord doit être bien reconnue. Nous ne pourrions pas mener le projet *Pauvreté, sans-abrisme et migration* sans leur participation et leur volonté de divulguer des renseignements personnels. Les fournisseurs de services dans la communauté de Timmins sont un autre groupe qui a rendu possible cette étude. Ils nous ont aidés de plusieurs façons, notamment en donnant leur rétroaction sur la méthodologie, en facilitant l'accès aux utilisateurs de services, en recueillant des informations pour l'étude et en discutant de ses implications et de ses recommandations. L'engagement des fournisseurs de services de Timmins envers ce projet, en dépit des pressions constantes de leur prestation de services, a été franchement remarquable. Nous n'aurions pas pu mener une étude complète du sans-abrisme familial sans leur aide.

Notamment, nous remercions les personnes suivantes de nous avoir fait profiter de leurs suggestions, de leurs commentaires et de leur aide :

Harish Sundararaju, *PSAM*

Roger Gervais, *PSAM*

Carole Dubé, *PSAM*

Hiren Rawal, *PSAM*

Mandy Scott, *PSAM*

Stéphanie Fournier, *PSAM*

Natalie Forget, *PSAM*

Jade Leduc, *PSAM*

Jasmine Therrien, *PSAM*

Sarah Stewart, *PSAM*

Brad McCloskey, Timmins Native Friendship Centre.

Nous remercions aussi tous les étudiants et étudiantes de deuxième cycle et de premier cycle à l'Université Laurentienne qui ont participé au projet *Pauvreté, sans-abrisme et migration* en 2013-2014.

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS	1
<hr/>	
I. INTRODUCTION	3
A. Timmins : renseignements contextuels	3
B. Définition d'une famille sans abri	4
C. Définition du sans-abrisme	4
<hr/>	
II. MÉTHODOLOGIE	5
Phase 1 : Revue de la littérature scientifique	5
Phase 2 : Analyse de la prévalence au cours d'une période donnée — une base de données de PSAM	6
Phase 3 : Sondage des fournisseurs de services	6
Phase 4 : Collecte de données qualitatives — entrevues	6
Phase 5 : Groupes de discussion pour familles	7
Phase 6 : Groupes de discussion pour fournisseurs de services	7
<hr/>	
III. RÉSULTATS DU RAPPORT 1	9
A. Prévalence du sans-abrisme familial	9
B. Aspects démographiques des familles sans abri	9
C. Raisons du sans-abrisme familial	10
D. Besoins fondamentaux	10
E. Refuges	10
F. Impact sur les parents et les enfants	11
G. Barrières à l'accès aux services	11
H. Affronter le sans-abrisme familial	12

IV. RÉSULTATS DU RAPPORT 2	13
A. Prévalence du sans-abrisme familial à Timmins	13
B. Aspects démographiques des familles sans abri	13
1. Aspects démographiques de toutes les familles sans abri ou à logement précaire	14
2. Profil des familles autochtones sans abri ou à logement précaire	14
C. Facteurs associés au sans-abrisme familial à Timmins.	15
<hr/>	
V. RÉSULTATS DU RAPPORT 3.	17
A. Tendances de l'utilisation des services par les familles sans abri	17
1. Services utilisés par les familles sans abri ou à logement précaire.	17
2. Utilisation des refuges d'urgence	17
3. Barrières à l'accès aux services	18
4. Facteurs associés au sans-abrisme familial.	18
B. Capacité du système actuel de prestation de services.	18
1. Dotation en personnel des organismes	18
2. Territoire des services	19
3. Liens entre les fournisseurs de services	19
4. Demande pour les services : pics et creux	19
5. Stratégies utilisées pour rehausser la capacité du système de prestation de services	19
6. Types de services requis par les personnes sans abri ou à logement précaire	20
7. Perception de la capacité de répondre aux besoins des clients	20
8. Raisons des difficultés à servir les familles sans abri ou à logement précaire	20
C. Solutions proposées.	21
<hr/>	
VI. RÉSULTATS DES RAPPORTS 4 ET 5	23
A. Approche de l'analyse qualitative	23
B. Résultats des entrevues individuelles avec les parents	23
1. Sans-abrisme	23
2. Impacts sur les familles	24
a. Impacts sur les enfants	24
Absence du parent	24
Santé mentale ou physique	24
Problèmes liés à la sécurité	25
Comportement du partenaire ou d'autres personnes	25
b. Impacts sur les parents ou d'autres personnes.	25

3. Expérience des services	25
a. Barrières à l'accès aux services.	25
Manque de services.	25
Refuges	26
Logement social	26
Difficultés liées au personnel peu serviable	26
Règlements des organismes	26
Services manquants	26
b. Bienfaits des services.	26
4. Problèmes de santé mentale et physique	26
5. Résilience	27
6. Problèmes soulevés par des parents autochtones	27
a. Racisme et discrimination	27
b. Aspects culturels.	27
c. Migration	27
C. Résultats des groupes de discussion	28
<hr/>	
VII. RECOMMANDATIONS	29
<hr/>	
RÉFÉRENCES	33

FAITS SAILLANTS

1. Les familles constituaient les deux tiers des personnes sans abri à Timmins

L'analyse du nombre sans double compte des personnes sans abri à Timmins a révélé qu'il y avait 720 personnes sans abri ou à logement précaire au moment de l'étude. Une analyse approfondie a indiqué que les familles ayant des enfants à charge constituaient les deux tiers des personnes sans abri.

2. Surreprésentation des femmes et des parents ou tuteurs autochtones parmi les familles sans abri

La majorité (81 %) des parents ou tuteurs sans abri étaient des femmes. Les parents ou tuteurs autochtones (36 %) étaient proportionnellement surreprésentés parmi les familles sans abri à Timmins, en comparaison avec l'ensemble de la population autochtone et métisse (8 %).

3. Raisons structurales à l'origine du sans-abrisme et du logement précaire

Le chômage, les bas salaires et le manque de logements abordables et de grandeur adéquate ont été indiqués comme les raisons principales du sans-abrisme ou du logement précaire. Un lien a été établi entre la forte croissance de l'industrie minière et le faible taux de disponibilité locative et la cherté des loyers. D'autres facteurs structurels indiqués étaient le racisme et la discrimination.

4. Incidences néfastes du sans-abrisme sur les parents/tuteurs et les enfants

Les difficultés de la recherche d'un logement approprié et de grandeur adéquate étaient aggravées par la séparation des familles, les disputes sur la garde des enfants, les relations stressantes avec les partenaires et la parenté, le traumatisme de la violence au foyer et l'impression d'une surveillance excessive de la part des fournisseurs de services. Les parents et les enfants ont indiqué que le sans-abrisme influençait négativement leur bien-être mental et physique.

5. Utilisation des services par les familles sans abri ou à logement précaire

Les services primaires utilisés par les familles sans abri avaient trait aux besoins fondamentaux (p. ex., nourriture, vêtements, transport), au counselling et à l'intervention en cas de crise. Le manque de garderies, la monoparentalité et la migration ont dressé des barrières à l'accès aux services.

6. Besoins non comblés des familles sans abri ou à logement précaire

Les besoins non comblés avaient trait aux domaines de l'accès à un logement abordable et de grandeur adéquate, aux refuges pour couples ou familles, aux longues listes d'attente pour le logement social, aux services manquants (p. ex., services de traitement pour la toxicomanie), aux services culturellement et linguistiquement appropriés pour les familles autochtones, aux services d'emploi, aux garderies, aux services et aux programmes pour enfants et familles, ainsi qu'aux solutions à long terme pour le problème du sans-abrisme et du logement précaire.

7. Capacité des services actuels

Un grand nombre d'organismes disposaient de ressources humaines limitées et comptaient grandement sur le personnel à temps partiel et les bénévoles pour assurer la prestation de services sur de vastes territoires. Parfois, les organismes traversaient des périodes de forte demande qui dépassaient les ressources disponibles pour les familles sans abri. Les organismes de service social se butaient à des limites logistiques et à des ressources humaines limitées qui nuisaient à l'accessibilité et à l'utilisation des services en temps opportun.

I. INTRODUCTION

Les partenaires communautaires ont exprimé de sérieuses inquiétudes devant la tendance à la hausse du sans-abrisme familial et ont reconnu la nécessité de mener des recherches approfondies dans ce domaine.

Le sans-abrisme est un enjeu social important qui touche un nombre croissant de Canadiens et de Canadiennes (Gaetz, Donaldson, Richter et Gulliver, 2013). La situation actuelle fait voir la présence rapidement croissante de familles ayant des enfants à charge parmi les sans-abri (Gould et Williams, 2010; Lee, Tyler et Wright, 2010). Les chercheurs constatent que le sans-abrisme a des effets dévastateurs sur les familles des points de vue de la perte de logement, de la perte de relations, et de la perturbation de la vie familiale (Averitt, 2003; Lindsey, 1993; Paquette et Bassuk, 2009). Les parents essaient de maintenir leurs familles en se relogant et en reprenant une place dans la société. Toutefois, les familles sans abri peuvent avoir besoin d'un continuum de services et d'aide sociale pour combler leurs besoins multiples, complexes et dynamiques (Cummins, First et Toomey, 1998; Mulroy et Lauber, 2004). Compte tenu des conséquences personnelles, familiales et systémiques du sans-abrisme, il est fondamentalement important de mieux comprendre le sans-abrisme familial.

En 2011, le projet *Pauvreté, sans-abrisme et migration (PSAM)* a mesuré le taux de prévalence de personnes sans abri au cours d'une période donnée à Timmins (Ontario) (Kauppi, Pallard, Lemieux et Matukala Nkosi, 2012). Les résultats de cette étude étaient étonnants : les familles comptaient pour un tiers de la population absolument sans abri dans cette ville. Les partenaires communautaires ont exprimé de sérieuses inquiétudes devant la tendance à la hausse du sans-abrisme familial et ont reconnu la nécessité de mener des recherches approfondies dans ce domaine. Une étude à méthodes mixtes en six phases a été conçue en visant deux buts principaux : (i) examiner la prévalence et la nature du sans-abrisme familial et (ii) vérifier l'utilisation des services et les besoins des familles sans abri.

A. Timmins : renseignements contextuels

L'économie de Timmins est axée sur les ressources naturelles et subit le cycle d'expansion et de contraction typique de ce secteur économique. Au moment de l'étude, l'économie de Timmins était marquée par l'expansion de l'industrie minière, ce qui influençait négativement le taux de disponibilité dans le marché du logement locatif.

Timmins est une petite ville urbaine située au bord de la rivière Mattagami dans le nord-est de l'Ontario. Le recensement de 2011 (Statistique Canada, 2012) a chiffré la population de Timmins à 43 165 habitants. Le recensement de 2006 a indiqué que sa population est à prédominance anglophone et francophone. De 2001 à 2006, sa population autochtone a augmenté de 14 % (Carrière, 2011). Le sous-groupe des personnes ayant des origines amérindiennes a augmenté de 29 %, tandis que la population métisse a augmenté de 2 %.

L'économie de Timmins est axée sur les ressources naturelles et subit le cycle d'expansion et de contraction typique de ce secteur économique. L'industrie minière est la principale industrie d'exploitation des ressources naturelles, suivie de l'industrie forestière (Ville de Timmins, 2012). D'autres secteurs économiques sont la vente au détail, l'éducation, les services de santé et autres services publics, la construction, la fabrication, l'hôtellerie et l'alimentation, le transport et l'entreposage. Malgré les fluctuations de l'économie, le taux de chômage à Timmins (7,1 %) était inférieur au taux provincial (8,3 %) en 2011 (SHS Consulting, 2014). Au moment de l'étude, l'économie de Timmins était marquée par l'expansion de l'industrie minière, ce qui influençait négativement le taux de disponibilité dans le marché du logement locatif. Un faible taux d'innoculation, une forte demande pour les logements locatifs et la hausse des loyers ont été signalés comme des facteurs significatifs du sans-abrisme à Timmins (Société canadienne d'hypothèques et de logement, 2012).

B. Définition d'une famille sans abri

Le présent projet a utilisé une définition inclusive et étendue du sans-abrisme familial. Une famille sans abri y est définie comme une ou plus d'une personne sans abri avec au moins un enfant. Cette personne peut être un parent biologique, un grand-père ou une grand-mère, un parent non biologique, un parent nourricier ou un tuteur. L'étude a aussi tenu compte des personnes sans abri non majeures ayant au moins un enfant. La justification de l'inclusion des tuteurs se fondait sur la réalité autochtone, où la définition de la famille peut englober plusieurs générations et où les membres de la famille étendue peuvent assumer la responsabilité d'élever les enfants (Anderson, 2010).

C. Définition du sans-abrisme

Le terme sans-abrisme désigne un éventail de circonstances en matière de logement et d'abri, les personnes étant (i) sans logement ou absolument sans abri; (ii) dans un logement d'urgence; (iii) logées temporairement, et (iv) à risque de devenir sans abri. La présente étude a adopté une approche large et inclusive en tenant compte de personnes logées de façon précaire et à risque de devenir sans abri, en plus des personnes qui étaient absolument sans abri au moment de l'étude (Kauppi et coll., 2012).

Le présent projet a utilisé une définition inclusive et étendue du sans-abrisme familial. Une famille sans abri y est définie comme une ou plus d'une personne sans abri avec au moins un enfant. La présente étude a adopté une approche large et inclusive en tenant compte de personnes logées de façon précaire et à risque de devenir sans abri, en plus des personnes qui étaient absolument sans abri au moment de l'étude.

II. MÉTHODOLOGIE

Afin d'atteindre le but et les objectifs du projet, des données quantitatives et qualitatives ont été recueillies et analysées pendant ses six phases concurrentes décrites ci-dessous.

PHASE 1 : REVUE DE LA LITTÉRATURE SCIENTIFIQUE

Nous avons entrepris une recherche étendue et un examen de la documentation scientifique sur le sans-abrisme familial. Nous avons utilisé divers mots clés de recherche, notamment famille, sans-abrisme, mères, pères, parents, sans abri, autochtone, Premières Nations, indigène, rural et femme avec enfant ou enfants, et nous avons utilisé de multiples combinaisons de ces termes pour explorer un large éventail de bases de données. En tout, nous avons repéré 382 articles liés à divers aspects du sans-abrisme familial. À la lumière d'un examen du résumé et d'un survol préliminaire de l'article au complet, ces rapports de recherche ont été classés sous des sections et des thèmes divers. La sélection de 125 articles et de six chapitres de livres a permis d'examiner la documentation scientifique qui s'étend de 1986 à 2012 et d'atteindre la saturation¹ pour la plupart des thèmes repérés dans le cadre de la recherche publiée. Des lacunes sont apparues dans la documentation, étant donné qu'il n'a pas été possible d'atteindre le point de saturation pour le thème *facteurs protecteurs*. Cinq à dix articles liés à chaque thème restant ont été obtenus, examinés et intégrés dans le Rapport 1 (voir *Literature Review: Homelessness Among Families*). En dépit de ses recherches rigoureuses, l'équipe de recherche n'a pas pu repérer des articles en français. Par conséquent, les problèmes qu'affrontent les familles francophones sans abri sont demeurés sous-représentés. De même, les recherches sur les familles autochtones sans abri étaient rares. Ces études visaient surtout des milieux urbains, de sorte que les expériences des sans-abri dans les milieux ruraux et les petites villes sont demeurées dans l'ombre.

¹Dans une revue de la littérature et d'autres analyses qualitatives, la saturation est atteinte lorsque l'examen de nouveau matériel ne livre plus d'informations additionnelles; la répétition des idées devient évidente, si bien qu'il n'est plus nécessaire de poursuivre la recherche alors qu'elle ne fournit pas d'autres informations ou connaissances (Glaser et Strauss, 1967; Mason, 2010; Ritchie, Lewis et Elam, 2003).

PHASE 2 : ANALYSE DE LA PRÉVALENCE AU COURS D'UNE PÉRIODE — UNE BASE DE DONNÉES DE PSAM

Dans la deuxième phase de la recherche, l'équipe a analysé la base de données de PSAM qui contient le taux de prévalence des personnes sans abri à Timmins au cours d'une période donnée. Le nombre sans double compte de personnes sans abri a été obtenu en utilisant une méthode axée sur les services pour rassembler l'information sur la totalité des personnes sans abri, y compris celles qui ont des enfants à charge, leurs caractéristiques démographiques, leurs sources de revenus, les raisons de leur sans-abrisme et leur état mental et physique. Dans la présente étude, l'analyse a porté sur un sous-groupe de personnes sans abri ayant des enfants à charge. Cette analyse avait pour but d'éclairer la prévalence, la nature et les circonstances du sans-abrisme familial à Timmins. Les résultats de la deuxième phase de l'étude ont été compilés dans le Rapport 2 (voir *A Comparative Study with Three Northern Ontario Communities*).

PHASE 3 : SONDAGE DES FOURNISSEURS DE SERVICES

Les informations ayant trait aux services existants offerts aux personnes sans abri avec des enfants, à la capacité du système de services actuel et aux lacunes des services ont été obtenues au moyen d'un sondage mené auprès des fournisseurs de services aux personnes sans abri et en situation de logement précaire. Nous avons préparé un questionnaire en examinant les outils de sondage existants et en y sélectionnant des questions qui se rapportaient aux objectifs du projet en cours et qui convenaient au contexte culturel de Timmins. Le sondage a eu lieu au printemps et à l'été de 2013. Vingt-huit organismes, services ou programmes ont été invités à participer à l'enquête; vingt-trois organismes ont participé, le taux de réponse étant donc de 82 %. Les organismes participants fournissaient un grand éventail de services et de programmes : refuges, soupes populaires, aide à l'emploi et soutien au revenu, travail sur le terrain, services de santé physique et mentale et services de logement pour personnes sans abri ou à risque d'être sans abri. Les résultats du sondage ont été intégrés au Rapport 3 (voir *Survey of Service Providers*).

PHASE 4 : COLLECTE DE DONNÉES QUALITATIVES — ENTREVUES

La quatrième phase avait pour but de mieux comprendre la nature du sans-abrisme familial, les facteurs qui contribuent au sans-abrisme et les problèmes liés à la disponibilité, à l'accessibilité et à la pertinence des services dans la communauté. Avec l'aide des répondants au sondage et des fournisseurs de services, une équipe d'auxiliaires de recherche bilingue et triculturelle a recruté des parents et tuteurs sans abri pour participer à des entrevues individuelles et à des groupes de discussion.

Trente parents francophones, anglophones et autochtones ont participé aux entrevues individuelles et 18 de ces participants étaient des parents autochtones. Le recrutement de parents anglophones et francophones pour les entrevues individuelles a posé un défi : 7 parents anglophones et 5 parents francophones ont été interviewés.

PHASE 5 : GROUPES DE DISCUSSIONS POUR FAMILLES

Dans la cinquième phase, nous avons animé deux groupes de discussion avec 12 parents anglophones, francophones et autochtones. Parmi eux, il y avait 10 mères et 2 pères.

PHASE 6 : GROUPES DE DISCUSSION POUR FOURNISSEURS DE SERVICES

Dans la sixième phase de l'étude, nous avons animé des groupes de discussion avec des fournisseurs de services. Il y a eu quatre groupes de discussion pour fournisseurs de services. Nous avons animé trois groupes distincts, pour les fournisseurs anglophones, francophones et autochtones. Un quatrième groupe témoin a rassemblé un mélange de fournisseurs de services qui s'occupent de ces groupes socioculturels. Chaque groupe de discussion comptait trois participants ou plus. Les résultats des entrevues et des groupes de discussion sont intégrés au Rapport 4 (voir *Perspectives of Homeless Parents and Service Providers on Family Homelessness*).

Nous avons entrepris une recherche étendue et un examen de la documentation scientifique sur le sans-abrisme familial. Nous avons utilisé divers mots clés de recherche, notamment famille, sans-abrisme, mères, pères, parents, sans-abri, autochtone, Premières Nations, indigène, rural et femme avec enfant ou enfants, et nous avons utilisé de multiples combinaisons de ces termes pour explorer un large éventail de bases de données.

III. RÉSULTATS DU RAPPORT 1

Environ 9 500 enfants ont passé une nuit dans un refuge d'urgence en 2009; c'est une augmentation de 50 % depuis 2005.

Les thèmes saillants qui se dégagent de la recherche approfondie et de l'étude de la littérature scientifique sur le sans-abrisme familial sont présentés ci-dessous.

A. PRÉVALENCE DU SANS-ABRISME FAMILIAL

L'examen des recherches publiées révèle que le sans-abrisme familial est un problème croissant dans tout le Canada. Krane et Davies (2007) rapportent que 40 % des résidents dans les refuges étaient des mères ayant des enfants à charge. Une étude nationale qui puise des données dans le Système d'information sur les personnes et les familles sans abri (SISA) a révélé que la proportion d'enfants de moins de 16 ans qui utilisent les refuges a augmenté en passant de 4 % en 2005 à 6,5 % en 2009 (Segaert, 2012). Environ 9 500 enfants ont passé une nuit dans un refuge d'urgence en 2009; c'est une augmentation de 50 % depuis 2005. Dans les refuges pour familles, le taux d'occupation des lits a augmenté de 40 % de 2008 à 2009. La durée médiane du séjour dans les refuges familiaux a presque triplé, en passant de 10 nuitées en 2005 à 29 nuitées en 2009, et la moyenne de la capacité opérationnelle dépassait 100 %. Ces chiffres n'incluent pas les familles qui occupaient les 593 refuges pour femmes violentées (RFV) partout au Canada, où environ 75 % des résidentes étaient accompagnées de deux enfants en moyenne (Burczycka et Cotter, 2011).

B. ASPECTS DÉMOGRAPHIQUES DES FAMILLES SANS ABRI

Des méthodes de recherche épidémiologique et de sondage ont indiqué qu'en comparaison avec les adultes sans abri n'ayant ni partenaire ni enfant à charge, on constate parmi les familles sans abri la prépondérance des femmes aux

origines ethniques minoritaires dans le rôle de chef de famille (Banyard et Graham-Bermann, 1998; Culhane, Metraux, Park, Schretzman et Valente, 2007; Rossi, 1994; Zoltnick, Tam et Bradley, 2010).

C. RAISONS DU SANS-ABRISME FAMILIAL

Les principaux facteurs impliqués dans le sans-abrisme familial qui ont été relevés dans les études précédentes avaient rapport au manque de logements abordables, à la restructuration économique, à la pauvreté et à l'insuffisance de l'aide sociale de la part du gouvernement (Gould et Williams, 2010; Lee, 2012). Le chômage, la perte d'un emploi, le faible revenu, le manque de sécurité d'emploi et le manque d'avantages sociaux (p. ex., assurance maladie) ont été reconnus comme des facteurs qui drainent les ressources financières nécessaires pour obtenir et conserver un logement. D'autres facteurs aggravants indiqués dans les études scientifiques étaient les mauvais traitements, la violence au foyer, la dissolution du mariage, la séparation des partenaires, les problèmes liés aux drogues, les frictions familiales (p. ex., conflits avec le réseau de soutien), la rupture des relations avec la famille étendue et la mobilité résidentielle (Fertig et Reingold, 2008; Johnson, 1989; Lehmann, Kass, Drake et Nichols, 2007; Sev'er, 2002; Shinn, Weitzman, Stojanovic, Knickman, Jimenez, Duchon, James et Krantz, 1998). De plus, les préjugés raciaux et la discrimination étaient des facteurs significatifs qui ont entraîné et maintenu les familles d'origines ethniques minoritaires et les groupes raciaux dans le sans-abrisme (Benbow, Forchuk et Ray, 2011).

D. BESOINS FONDAMENTAUX

La littérature scientifique a révélé que diverses formes de sans-abrisme, allant de la vie dans la rue jusqu'à la dépense d'une part énorme du revenu sur le loyer, laissaient souvent peu d'argent pour assurer d'autres besoins fondamentaux, comme se nourrir, se vêtir et se déplacer (Lee, 2012; Rossi, 1994; Zlotnick et coll., 2010).

Les principaux facteurs impliqués dans le sans-abrisme familial qui ont été relevés dans les études précédentes avaient rapport au manque de logements abordables, à la restructuration économique, à la pauvreté et à l'insuffisance de l'aide sociale de la part du gouvernement. Les familles sans-abri se tournaient vers les refuges lorsqu'elles avaient épuisé les ressources de leurs réseaux de soutien personnels.

E. REFUGES

Les familles sans abri se tournaient vers les refuges lorsqu'elles avaient épuisé les ressources de leurs réseaux de soutien personnels (Averitt, 2003). Certaines familles sans abri ont constaté que les refuges ne pouvaient offrir rien de plus qu'un toit (Averitt, 2003). La nécessité de partager les chambres et les toilettes se heurtait au désir de protéger la vie privée et d'assurer le bon fonctionnement de la famille (Averitt, 2003; McArthur, Zubrzycki, Rochester et Thomson, 2006; Schindler et Coley, 2007). L'exécution des règlements sur le couvre-feu, les normes de la garde d'enfants, les tâches ménagères, les heures de visite et les limites pour la consommation d'alcool et de substances a posé plusieurs problèmes aux pères et aux mères sans abri (Averitt, 2003; Choi et Snyder, 1999a; Schindler et Coley, 2007).

Le manque de garderies abordables nuisait à l'accès aux services sociaux et aux entrevues de demande d'emploi (Averitt, 2003). Dans certains refuges, on interdisait aux mères de s'aider mutuellement en prenant soin de leurs enfants à tour de rôle. Par conséquent, les mères de jeunes enfants étaient souvent immobilisées jusqu'à ce qu'elles puissent avoir accès aux programmes publics pour la garde d'enfants, qui avaient souvent de longues listes d'attente.

F. IMPACTS SUR LES PARENTS ET LES ENFANTS

Pour la plupart des parents, le sans-abrisme semblait miner leur capacité de protéger et d'élever leurs enfants, en laissant souvent les pères et les mères déprimés, anxieux, coupables, incapables et humiliés (Paquette et Bassuk, 2009). Selon les parents, leurs principales inquiétudes étaient leur incapacité de subvenir aux besoins fondamentaux de leurs enfants, de les protéger contre la maladie ou les blessures physiques, et de leur fournir un milieu structuré et sécuritaire dans le contexte du refuge (Averitt, 2003).

Les femmes sans abri ressentaient le malheur d'avoir effectivement perdu leurs enfants ou la menace constante de les perdre par l'intervention des services de protection de l'enfance, parce qu'elles n'avaient pas de logement ni de vie privée, que leur autorité parentale était affaiblie et que leurs pratiques parentales étaient à la vue de tous dans les refuges familiaux (Benbow et coll., 2011, Lee, 2012; Paquette et Bassuk, 2009; Schultz-Krohn, 2004). Plusieurs femmes ont affirmé qu'elles se méfiaient de la façon dont les autres pourraient percevoir leur comportement parental dans les refuges (Cosgrove et Flynn, 2005). Les mères exprimaient de profondes inquiétudes au sujet des influences négatives de la vie dans les refuges sur le bien-être de leurs enfants (David, Gelberg et Suchman, 2012). Plusieurs d'entre elles estimaient que le système des refuges exposait leurs enfants à diverses influences nuisibles, comme les enfants peu disciplinés des autres familles (Styron, Janoff-Bulman et Davidson, 2000).

Les enfants dans les familles sans abri affrontaient des défis particuliers alors qu'ils se déplaçaient avec leurs parents à la recherche d'un logement et d'une vie stable (DeForge, Minick, Zehnder et Carmon, 2001; Kirkman, Keys, Bodzak et Turner, 2010). La littérature indiquait que les effets néfastes du sans-abrisme et de l'instabilité du logement étaient omniprésents dans toutes les sphères de la vie des enfants, y compris les relations, la santé mentale, la santé physique, l'éducation et la scolarité. Toutefois, elle indiquait aussi que les enfants avaient des conceptions très variées de ce qui constitue le foyer familial et le sans-abrisme (Kirkman et coll., 2010).

G. BARRIÈRES À L'ACCÈS AUX SERVICES

Les recherches ont indiqué l'existence de barrières à l'accès aux services dans les domaines interreliés du structurel et du personnel (Choi et Snyder, 1999b; Nwakeze, Magura, Rosenblum et Joseph, 2003; Swick, 2008; 2005). Les barrières structurelles étaient le manque de logement abordable, les quartiers dangereux, les complications bureaucratiques, l'admissibilité restreinte aux programmes d'aide sociale, les longues attentes pour le logement subventionné, l'insuffisance des possibilités d'emploi et le manque de services sociaux cohérents et significatifs. Dans le domaine personnel, les barrières à l'utilisation des services avaient rapport avec les sentiments d'isolement, de désespoir et de désordre, un sentiment omniprésent d'insécurité et d'incapacité et les limites des habiletés sociales nécessaires au fonctionnement sain de la

famille. Par moments, la lutte pour la survie consumait tellement les familles sans abri qu'elles ne pouvaient pas s'occuper de leurs autres besoins en matière de santé mentale et physique (Nwakeze et coll., 2003).

H. AFFRONTER LE SANS-ABRISME FAMILIAL

La vaste majorité des familles sans abri avaient besoin de services dans les domaines de la formation et de l'emploi, de l'éducation des adultes, des soins de santé mentale et physique, de l'aide sociale, du rôle parental et des habiletés de la vie quotidienne, ainsi que des services à l'enfance (Anderson, Stuttaford et Vostanis, 2006; Kim, Calloway et Selz-Campbell, 2004; Swick, 2010). De plus, les recherches antérieures ont démontré le besoin d'autres genres de services de logement (p. ex., refuges, logement de transition, bons et subventions) et de collaborations entre organismes pour répondre aux divers besoins des familles sans abri (Anderson et coll., 2006; Bassuk et Geller, 2006; Fischer, 2000; Fogel, 1997).

Les barrières structurelles étaient le manque de logement abordable, les quartiers dangereux, les complications bureaucratiques, l'admissibilité restreinte aux programmes d'aide sociale, les longues attentes pour le logement subventionné, l'insuffisance des possibilités d'emploi et le manque de services sociaux cohérents et significatifs.

IV. RÉSULTATS DU RAPPORT 2

Les résultats de la deuxième phase de l'étude sont classés sous trois grandes sections : (A) la prévalence du sans-abrisme familial; (B) les aspects démographiques des familles sans abri; et (C) les raisons du sans-abrisme familial.

A. PRÉVALENCE DU SANS-ABRISME FAMILIAL À TIMMINS

L'analyse du nombre sans double compte des personnes sans abri à Timmins a révélé qu'il y avait 720 personnes en situation de sans-abrisme ou de logement précaire au moment de l'étude. La suite de l'analyse a indiqué que les familles ayant des enfants à charge représentaient les deux tiers des personnes sans abri. Trente-neuf pour cent des parents ou tuteurs sans abri ont indiqué qu'ils avaient été tout à fait sans abri dans leur vie passée. Environ un cinquième des familles étaient actuellement tout à fait sans abri.

B. ASPECTS DÉMOGRAPHIQUES DES FAMILLES SANS ABRI

Nous avons examiné les caractéristiques démographiques des familles sans abri ou à logement précaire, y compris les données se rapportant aux familles autochtones sans abri.

Les femmes sans abri ressentaient le malheur d'avoir effectivement perdu leurs enfants ou la menace constante de les perdre par l'intervention des services de protection de l'enfance, parce qu'elles n'avaient pas de logement ni de vie privée, que leur autorité parentale était affaiblie et que leurs pratiques parentales étaient à la vue de tous dans les refuges familiaux. Les enfants dans les familles sans abri affrontaient des défis particuliers alors qu'ils se déplaçaient avec leurs parents à la recherche d'un logement et d'une vie stable.

1. Aspects démographiques de toutes les familles sans abri ou à logement précaire

La majorité (81 %) des parents ou tuteurs sans abri étaient des femmes. En ce qui concerne leurs origines ethnoculturelles, 42 % se sont identifiés comme anglophones, 19 % comme francophones, 36 % comme autochtones et le reste comme des minorités visibles. Il est à noter que les parents ou tuteurs autochtones (36 %) étaient surreprésentés parmi les familles sans abri à Timmins, où la population amérindienne et métisse représente 8 % de la population totale (Statistique Canada, 2012). En revanche, les parents ou tuteurs francophones (19 %) étaient sous-représentés en comparaison avec leur proportion de 37 % dans l'ensemble de la population de Timmins.

La fourchette des âges des parents ou tuteurs sans abri s'étendait de 16 à 83 ans et l'âge médian était de 37 ans. Environ un quart des parents ou tuteurs ont indiqué qu'ils étaient sans partenaire et plus d'un quart étaient séparés, divorcés ou veufs. Les familles comptaient le plus souvent deux enfants, comme l'ont indiqué 39 % des femmes sans abri et 48 % des hommes sans abri.

Les principales sources de revenu qu'ont indiqué les familles sans abri étaient le Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées (POSPH) et le revenu d'un emploi, pour 28 % et 29 % des répondants respectivement. Une autre source de revenu importante était le programme Ontario au travail, suivi de l'assurance emploi ou des prestations de la CSPAAT. Moins de 10 % des répondants ont indiqué qu'ils n'avaient aucun revenu.

Les parents ou tuteurs autochtones (36 %) étaient surreprésentés parmi les familles sans abri à Timmins, où la population amérindienne et métisse représente 8 % de la population totale.

2. Profil des familles autochtones sans abri ou à logement précaire

Un tiers des familles autochtones à Timmins se sont retrouvées tout à fait sans abri par le passé. La plupart des familles autochtones sans abri avaient une femme comme chef de famille (91 %). L'âge des parents ou tuteurs autochtones s'étendait de 18 à 71 ans, l'âge médian étant de 35 ans.

Presque la moitié des parents ou tuteurs autochtones étaient sans partenaire (46 %). Au chapitre du statut matrimonial, moins d'un quart des parents ou tuteurs ont indiqué qu'ils étaient en situation de séparation, de divorce ou de veuvage. L'aide gouvernementale sous forme de prestations du programme Ontario au travail était la principale source de revenu des familles autochtones sans abri (37 %). Un peu plus d'un quart des familles ont touché des revenus d'emploi, y compris le travail occasionnel.

Les principales sources de revenu qu'ont indiquées les familles sans abri étaient le Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées (POSPH) et le revenu d'un emploi, pour 28 % et 29 % des répondants respectivement.

C. FACTEURS ASSOCIÉS AU SANS-ABRISME FAMILIAL À TIMMINS

Un cinquième des répondants (26 %) ont indiqué des problèmes liés au travail comme la principale raison de leur sans-abrisme. Notamment, les bas salaires, le manque d'argent et le chômage ont créé les conditions du sans-abrisme ou du logement précaire. Les problèmes liés à l'aide sociale (p. ex., montant insuffisant, paiement en retard) et les problèmes liés à la famille (p. ex., violence au foyer, divorce) étaient des facteurs indiqués par environ 17 % des parents ou tuteurs sans abri. En outre, environ 13 % des réponses ont indiqué des problèmes liés au logement, tandis qu'environ 15 % des réponses ont indiqué des problèmes de santé physique et mentale. Donc, les familles à risque de sans-abrisme ont identifié de multiples raisons pour la précarité de leur situation en matière de logement. La raison centrale était structurelle, le chômage et les bas salaires ayant été indiqués par trois quarts des participants.

Un cinquième des répondants (26 %) ont indiqué des problèmes liés au travail comme la principale raison de leur sans-abrisme. Notamment, les bas salaires, le manque d'argent et le chômage ont créé les conditions du sans-abrisme ou du logement précaire.

V. RÉSULTATS DU RAPPORT 3

La troisième phase de l'étude comprenait un sondage des fournisseurs de services. Les principaux résultats issus du sondage sont regroupés dans ces trois catégories : (A) les tendances de l'utilisation des services par les familles sans abri et les facteurs associés au sans-abrisme familial; (B) la capacité du système actuel de prestation de services; et (C) les solutions proposées.

A. TENDANCES DE L'UTILISATION DES SERVICES PAR LES FAMILLES SANS ABRI

1. Services utilisés par les familles sans abri ou à logement précaire

Les principaux services utilisés par les familles sans abri visaient les besoins fondamentaux, le counselling et l'intervention en cas de crise. Les services de soutien aux habiletés de la vie quotidienne, la location de logements et de chambres, et les services de proximité ont également été utilisés par les familles sans abri ou à logement précaire. Les répondants croyaient que l'aide liée aux responsabilités parentales et le traitement de la toxicomanie étaient d'autres services importants que les familles sans abri ou à logement précaire ont utilisés.

2. Utilisation des refuges d'urgence

Les principaux services utilisés par les familles sans abri visaient les besoins fondamentaux, le counselling et l'intervention en cas de crise. La plupart des organismes ont indiqué qu'ils ont manqué de lits pour servir les familles sans abri, une raison indiquée étant que « les demandes excédaient la capacité ».

Les trois organismes ont rapporté que l'utilisation des lits était de 25 %, de 70 % et de 80 % respectivement au moment du sondage. Seul un organisme a affirmé qu'il disposait de suffisamment de capacité de logement ou de lits d'urgence pour les familles sans abri. En revanche, la plupart des organismes ont indiqué qu'ils ont manqué de lits pour servir les familles sans abri, une raison indiquée étant que « les demandes excédaient la capacité ».

3. Barrières à l'accès aux services

Les principales barrières structurales indiquées par plus de 60 % des répondants étaient le manque de logements de grandeur appropriée, le manque de fonds de programmes pour soutenir les besoins en matière de transport des familles sans abri, le dénigrement lié à l'utilisation des programmes ou des services, et la lenteur des processus de demande ou d'approbation. Les ressources financières et logistiques inadéquates et les temps d'attente prolongés étaient des barrières au niveau des organismes, tandis qu'au niveau individuel, la monoparentalité et l'itinérance ou la migration étaient des barrières qui entravaient l'accès aux services.

4. Facteurs associés au sans-abrisme familial

Les fournisseurs de services ont décrit des facteurs favorisant le sans-abrisme intégral et la précarité du logement pour les familles qui ont accédé aux services de l'organisme dans l'année qui précédait le sondage. Parmi les principaux facteurs du sans-abrisme intégral, il y avait le manque de logement abordable, l'abus de l'alcool et des drogues, et la maladie mentale dans la famille. La violence au foyer et le chômage ont aussi été indiqués comme facteurs significatifs liés au sans-abrisme intégral des familles.

L'abus de l'alcool et des drogues dans la famille, le faible revenu, la dépendance à l'aide sociale, et les logements inabordables et de faible qualité ont semblé mettre les familles à risque de sans-abrisme. De plus, environ les trois quarts des fournisseurs de services ont indiqué que le divorce ou la séparation, la violence au foyer et le chômage étaient des facteurs importants associés aux familles à logement précaire. Plus de 50 % des répondants ont indiqué que l'âge (p. ex., moins de 25 ans) et les origines culturelles (p. ex., autochtone) du parent ou du tuteur étaient d'importants facteurs aggravants du risque de sans-abrisme pour les familles à logement précaire. Dans l'ensemble, 61 % des fournisseurs de services croyaient que le racisme, la discrimination et les préjugés dans le marché du logement avaient un rapport avec la situation des familles à logement précaire à Timmins.

Les organismes ont aussi trouvé des façons de « faire plus avec moins » et ont allongé leurs heures d'ouverture. Ils ont aussi pratiqué le triage pour servir les personnes dont les besoins étaient plus grands. Plus du tiers des fournisseurs de services ont indiqué que les couples qui désiraient demeurer ensemble posaient un défi pour les services aux familles sans abri ou à logement précaire.

B. CAPACITÉ DU SYSTÈME ACTUEL DE PRESTATION DE SERVICES

1. Dotation en personnel des organismes

Cinquante pour cent des organismes avaient un personnel de moins de douze personnes. Le nombre d'employés à temps plein variait de 0 à 155 (à l'exclusion de l'Hôpital de Timmins et du district), tandis que le nombre d'employés à temps

partiel variait de 0 à 46. La majorité de ces organismes profitaient de l'appui de bénévoles. Les bénévoles fournissaient, en moyenne, un total de 29 heures de bénévolat par semaine dans chaque organisme.

2. Territoire des services

Environ 18 % des organismes ont indiqué qu'ils assuraient leurs services dans les limites actuelles de la ville de Timmins, tandis qu'un tiers des organismes avaient le mandat de servir le district de Cochrane ou le nord-est de l'Ontario.

3. Liens entre les fournisseurs de services

Tous les fournisseurs de services ont indiqué qu'ils étaient liés à d'autres fournisseurs de services par des ententes formelles et informelles, ainsi que des relations établies au fil des années. Ces liens étaient principalement des partenariats, la participation à des comités mixtes, la participation aux conseils d'administration et des ententes de services formelles. En outre, les organismes estimaient que ces liens amélioraient la prestation des services dans l'ensemble, permettaient l'accès à un plus grand nombre de services en réduisant les obstacles, consolidaient les expertises, amélioraient les communications, facilitaient la compréhension du sans-abrisme, de la pauvreté et d'autres problèmes éprouvés par les autochtones, et évitaient à plus de clients de passer entre les mailles du système.

4. Demande pour les services : pics et creux

Plus de la moitié des fournisseurs de services ont indiqué qu'ils ont subi des pics de la demande de services par les familles sans abri ou à logement précaire. La période du milieu à la fin du mois était identifiée comme la période la plus occupée. Environ le quart des organismes ont dit qu'ils voyaient fléchir la demande à certains temps de l'année, le milieu de l'été étant la période de ralentissement indiquée par la majorité des organismes.

5. Stratégies utilisées pour rehausser la capacité du système de prestation de services

Tous les fournisseurs de services (100 %) utilisaient diverses stratégies pour répondre aux demandes particulières de la clientèle dans les périodes de forte demande. Le renvoi de cas vers d'autres organismes ou l'obtention de transport étaient les stratégies les plus souvent mises en place pour réagir aux pics de la demande des services. Dans ces circonstances, les organismes ont aussi poussé les limites de leurs politiques, de leurs mandats et de leurs ressources. Plusieurs organismes

ont aidé les familles sans abri ou à logement précaire à subvenir à leurs besoins fondamentaux en leur fournissant de la nourriture, des couvertures, des vêtements ou un abri. Les organismes ont aussi trouvé des façons de « faire plus avec moins » et ont allongé leurs heures d'ouverture. Ils ont aussi pratiqué le triage pour servir les personnes dont les besoins étaient plus grands.

6. Types de services requis par les personnes sans abri ou à logement précaire

Plus des trois quarts des fournisseurs de services croyaient que la totalité ou la plupart des clients avaient besoin de services liés aux besoins fondamentaux, comme la nourriture et les vêtements. Plus de la moitié des répondants ont indiqué que la plupart des clients avaient besoin de soutien au revenu et au logement. Un tiers ou plus des fournisseurs de services ont indiqué que la totalité ou la plupart de leurs clients avaient besoin de services dans les domaines du counselling pour la violence au foyer et le soutien à l'emploi. Plus d'un cinquième des répondants ont indiqué que la totalité ou la plupart de leurs clients avaient besoin de services culturellement appropriés, notamment les familles autochtones sans abri ou à logement précaire.

7. Perception de la capacité de répondre aux besoins des clients

La majorité des fournisseurs de services (64 %) croyaient que les besoins des familles qui subissaient les divers types de sans-abrisme étaient bien comblés (46 %) ou très bien comblés (18 %).

8. Raisons des difficultés à servir les familles sans abri ou à logement précaire

Les fournisseurs de services ont signalé plusieurs raisons qui expliquent la difficulté de satisfaire aux besoins des familles sans abri et à logement précaire. Plus du tiers des fournisseurs de services ont indiqué que les couples qui désiraient demeurer ensemble posaient un défi pour les services aux familles sans abri ou à logement précaire. De plus, les comportements problématiques d'un ou des deux parents ou tuteurs et les critères d'admissibilité des programmes et des services ont dressé des barrières à la prestation de services. Plus de la moitié des fournisseurs de services ont indiqué que des services disponibles ont été refusés à un ou aux deux parents ou tuteurs parce qu'ils avaient les facultés affaiblies par l'alcool. L'épuisement des ressources des organismes et le manque de ressources dans la communauté étaient d'autres facteurs importants qui rehaussaient les défis.

C. SOLUTIONS PROPOSÉES

Les principales solutions proposées par les fournisseurs de services étaient la création de services visant spécifiquement les familles sans abri, la création ou l'obtention de plus de logements abordables et subventionnés, l'augmentation de l'aide publique, la réduction du coût des loyers, des refuges pour couples, et des services de santé mentale et de toxicomanie. Plus de la moitié des fournisseurs de services ont suggéré des solutions visant les domaines des garderies et des services d'aide aux parents, les services sensibles aux spécificités culturelles, le soutien à l'emploi et l'amélioration du revenu des familles, ainsi que l'amélioration des liens entre les services. Plus de la moitié des répondants ont suggéré le développement et la prestation de services et de programmes spéciaux pour les enfants ou les adolescents à charge des familles sans abri ou à logement précaire.

Les principales solutions proposées par les fournisseurs de services étaient la création de services visant spécifiquement les familles sans abri, la création ou l'obtention de plus de logements abordables et subventionnés, l'augmentation de l'aide publique, la réduction du coût des loyers, des refuges pour couples, et des services de santé mentale et de toxicomanie.

VI. RÉSULTATS DES RAPPORTS 4 ET 5

Les parents ont indiqué six problèmes qu'ils considéraient comme des raisons de leur sans-abrisme. Ces thèmes secondaires sont les problèmes liés au logement, le manque de revenu, les relations problématiques, la santé physique ou mentale, le manque d'éducation et certains aspects de la communauté de Timmins.

A. APPROCHE DE L'ANALYSE QUALITATIVE

L'analyse portait sur la description des principaux problèmes soulevés dans les témoignages des participants aux entrevues, puis sur l'examen des thèmes dominants qui ont émergé des groupes de discussion.

Les résultats traitent de 14 thèmes dominants et de 38 thèmes secondaires dominants. Les thèmes dominants qui ont émergé de l'analyse tiennent compte du nombre de fois que chaque thème a été mentionné par les hommes, les femmes et tous les participants (c.-à-d. la fréquence des mentions).

B. RÉSULTATS DES ENTREVUES INDIVIDUELLES AVEC LES PARENTS

1. Sans-abrisme

Je pense que ce qui se passe, c'est parce que les mines vont bien, non? Il y a plus de personnes qui déménagent à Timmins. (Cate, I, W).

Les aspects du sans-abrisme ont émergé comme un thème dominant, alors que les quatre thèmes mineurs portaient sur les raisons du sans-abrisme, le sans-abrisme caché, les expériences vécues du sans-abrisme et le sans-abrisme intégral. Les parents ont indiqué six problèmes qu'ils considéraient comme des raisons de leur sans-abrisme. Ces thèmes secondaires sont les problèmes liés au logement, le manque de revenu, les relations problématiques, la santé physique ou mentale, le manque d'éducation et certains aspects de la communauté de Timmins. Les résultats indiquent

le pseudonyme attribué, le groupe socioculturel (I = origines indigènes, F = origines franco-européennes et A = origines anglo-européennes), ainsi que le sexe du parent/tuteur (W = féminin et M = masculin).

Il est intéressant de remarquer que plusieurs parents étaient d'avis que le coût élevé des logements à Timmins avait un rapport avec l'industrie minière. Donc, leur perception **était** que l'assise **économique** de la communauté avait un impact sur la disponibilité des logements locatifs. Cate (I, W) et Alain (F, M) ont expliqué ce lien :

C'est une ville minière. Je pense, oui, que les loyers sont chers à cause de ça. (Alain, F, M).

Je pense que ce qui se passe, c'est parce que les mines vont bien, non? Il y a plus de personnes qui déménagent à Timmins. (Cate, I, W).

Près de la moitié des parents interviewés s'étaient retrouvés sans abri par le passé. Luna (I, W) a été sans abri plusieurs fois quand ses enfants étaient très jeunes.

Oui, j'ai été sans abri de toutes sortes de manières. J'ai demeuré dans un refuge pour un bout de temps, quand il [son fils] était un bébé. J'ai demeuré au refuge environ 6 mois — quand il avait 5 mois. Puis je suis retournée vivre chez ma mère. Après ça, j'ai été dans un refuge quand elle [sa fille] est née, lorsqu'elle avait seulement 3 mois. Ensuite, Je suis retournée vivre chez ma mère... et ma mère a perdu son logement elle aussi. Nous avons été expulsés.

Donc, le fait d'avoir un réseau de soutien social à Timmins ne signifiait pas que les parents, surtout les parents autochtones, pouvaient éviter de se retrouver sans abri.

Les parents s'inquiétaient des impacts sur la santé mentale ou émotionnelle de leurs enfants, qui comprenaient le stress, la colère, la frustration, la tristesse ou l'insécurité et la manifestation de ces émotions par les pleurs, ainsi que les problèmes de santé physique.

2. Impacts sur les familles

Les expériences du sans-abrisme ont affecté les parents et les enfants. Les principaux problèmes avaient trait à la perception des effets sur les enfants. Les résultats indiquent que les parents **étaient** plus inquiets des impacts sur leurs enfants que de l'impact sur eux-mêmes ou d'autres personnes.

a. Impacts sur les enfants

Absence du parent. Plusieurs parents ont été séparés de leurs enfants parce que les enfants habitaient ou logeaient temporairement chez d'autres membres de la famille ou étaient « pris en charge » par les autorités de la protection de l'enfance.

Santé mentale ou physique. Les parents s'inquiétaient des impacts sur la santé mentale ou **émotionnelle** de leurs enfants, qui comprenaient le stress, la colère, la frustration, la tristesse ou l'insécurité et la manifestation de ces émotions par les pleurs, ainsi que les problèmes de santé physique (p. ex., problèmes respiratoires, une attaque au couteau et des blessures à la suite de chutes). David (A, M) a remarqué que ses enfants étaient irrités parce qu'il était absent de leur vie quotidienne : « **C'est** plate, parce que ça [le sans-abrisme] m'éloigne de mes enfants. Tu sais, ils se fâchent chaque fois que je les visite et que je repars après; c'est pas mal triste. Tu sais, je pense tout le temps à ça. »

Problèmes liés à la sécurité. Des parents autochtones ont soulevé des inquiétudes liées à la sécurité. Par exemple, dans un endroit où Loree (I, W) et son fils avaient habité dans l'année précédente, son fils a été poignardé. « Mon fils avait 16 ans et il y avait trop de bagarres là, donc il a été poignardé là, **à l'étage** d'en haut. »

Comportement du partenaire ou d'autres personnes. Quelques parents ont exprimé des inquiétudes au sujet du comportement d'autres personnes qui s'occupaient de leurs enfants. Par rapport à son expérience de l'intervention des responsables de la protection de l'enfance, Lisa (I, W) a commenté les différences culturelles. « Elle [le parent nourricier] les laisse pas [ses enfants] vivre leur culture autochtone. » David a exprimé des inquiétudes au sujet des disputes sur la garde des enfants et considérait que son ex-femme ne fournissait pas des soins adéquats à ses enfants. Il a dit : « Je veux me trouver un appartement et reprendre mes deux enfants. Je vais en prendre soin moi-même, parce que c'est clair qu'elle [l'ex-femme] ne peut pas le faire. Je déteste être loin de mes enfants. J'ai perdu mes fils. Je vais en cour demain. Je vais encore essayer d'obtenir la garde de mes enfants. »

Cependant, certains parents ne reconnaissaient pas d'impacts du sans-abrisme sur leurs enfants.

b. Impacts sur les parents ou d'autres personnes

Un certain nombre de participants ont commenté les défis du sans-abrisme qui les sépare de l'un ou l'autre des membres de leur famille. La séparation d'avec leurs enfants était difficile pour la plupart des pères et des mères. Certains ont noté qu'une difficulté était que leurs enfants ne pouvaient pas venir les visiter à l'endroit où ils habitaient.

Tu ne peux pas être un parent si tu vis dans un endroit comme celui-ci. Tu ne veux pas [être vu par] personne dans une espèce de refuge pour sans-abri. (Robert, A, M).

De façon semblable, à l'âge de 55 ans, Loree (I, W) trouvait qu'il était difficile de dormir dehors dans une tente alors que son plus jeune enfant, qui avait 17 ans, vivait chez un autre enfant de Loree à Timmins. Elle désirait vivre dans une situation plus stable. « Tout ce que je veux, c'est un appartement pour que je puisse prendre soin de mon fils. C'est ça que je veux, oui, pour qu'il se sente en sécurité. » Mona (I, W) a dit : « Parce que quand tu es sans abri, c'est vraiment... juste ça, c'est un sentiment terrible, et d'avoir à [vivre] séparé de ta famille, c'est encore pire, tu sais. »

3. Expérience des services

La séparation d'avec leurs enfants était difficile pour la plupart des pères et des mères. Certains ont noté qu'une difficulté était que leurs enfants ne pouvaient pas venir les visiter à l'endroit où ils habitaient.

a. Barrières à l'accès aux services

Les participants ont indiqué plusieurs barrières aux services. C'était un thème dominant un thème dont les participants ont discuté longuement.

Manque de services. Les parents ont soulevé le manque de services dans divers domaines. Il s'agissait premièrement du besoin de mesures de soutien au logement. Les parents ont indiqué le besoin d'une banque de loyers, de travailleurs du logement pour les relations avec les propriétaires, d'aide pour le déménagement et de services d'aide au transport, de recherche d'emploi, de loisirs pour les enfants (surtout la fin de semaine), de prévention, de counselling, de gestion de cas et de soutien à la jeunesse.

Refuges. Un deuxième ensemble d'inquiétudes liées aux services avait trait aux refuges et au besoin d'un refuge pour les familles sans abri. Cette inquiétude a surgi dans le témoignage de Mona (I, W), qui n'avait pas accès aux refuges et qui s'est tournée vers son réseau social pour avoir un endroit où demeurer temporairement :

[Je] demeure ici et là, disons, partout, avec ma famille, chez des amis, juste pour avoir un endroit où dormir la nuit. Parce que je ne pouvais même pas amener mon fils au refuge avec moi. (Mona, I, W).

Lorne (A, M) considérait que le refuge n'était pas un environnement approprié pour de jeunes enfants, car « on sait jamais qui ou quoi flotte autour ». De plus, les parents ont indiqué que le manque de vie privée, la surveillance excessive et la capacité insuffisante des refuges pour accueillir tous les membres de la famille dressaient plusieurs barrières à l'accès aux refuges d'urgence.

Logement social. Les problèmes liés au logement social portaient principalement sur la liste d'attente et les genres de logements sociaux qu'il fallait à Timmins. La liste d'attente était longue et des parents ont indiqué qu'on leur a dit qu'ils devraient attendre plusieurs années pour obtenir un logement social.

Difficultés liées au personnel peu serviable. Les parents ont eu affaire avec des travailleurs qui leur ont semblé excessivement intrusifs et qui ont aggravé la situation au lieu d'aider à la résoudre.

Règlements des organismes. Les parents ont soulevé plusieurs difficultés liées aux règlements des organismes de services sociaux. Ces règlements ont dressé des barrières et ont limité la prestation de services.

Services manquants. Des participants ont affirmé que tous les genres de services aux familles manquaient encore à Timmins. Loree (I, W) a expliqué que l'absence d'options affectait son fils et elle-même :

Oui, j'ai mon fils de 17 ans, mais il vit chez son frère ces temps-ci... Et je ne suis pas avec lui maintenant... ils l'ont enlevé de mon chèque [de prestations pour un handicap] parce que je n'ai pas d'adresse permanente... Il faut quand même que je le soutienne.

Plusieurs parents ont indiqué le manque de services qui fourniraient un endroit ou des activités amusantes pour les enfants en fin de semaine.

b. Bienfaits des services

Les parents ont aussi apprécié et félicité les services existants, en notant les forces des travailleurs, la capacité de subvenir aux besoins fondamentaux, les refuges, les programmes de subvention, et les réseaux sociaux auxquels ils ont eu accès par l'entremise d'un programme ou d'un service.

4. Problèmes de santé mentale et physique

Les problèmes liés au logement social portaient principalement sur la liste d'attente et les genres de logements sociaux qu'il fallait à Timmins. La liste d'attente était longue et des parents ont indiqué qu'on leur a dit qu'ils devraient attendre plusieurs années pour obtenir un logement social.

Les problèmes de santé mentale ont été soulevés plus souvent que les problèmes de santé physique. Les parents ont discuté des nombreux effets émotionnels du sans-abrisme. Ils ont évoqué la tristesse ou la dépression, la honte et la gêne, l'isolement et la solitude, l'impuissance, le désespoir et la démotivation, le sentiment d'être vulnérable et incompris, la frustration ou l'ennui. Les mères et les pères des trois groupes socioculturels ont soulevé les impacts sur la santé mentale qui sont liés au sans-abrisme.

Les problèmes de santé mentale ont aussi affecté la santé physique de certains. Les participants ont indiqué plusieurs conditions physiques : diabète, accident vasculaire cérébral, crise cardiaque, arthrite, problèmes des articulations (p. ex., chirurgie à la hanche, au genou), problèmes de mobilité (p. ex., fauteuil roulant, besoin d'une cane), problèmes de la vue, douleurs chroniques et épuisement.

Les parents ont discuté des nombreux effets émotionnels du sans-abrisme. Ils ont évoqué la tristesse ou la dépression, la honte et la gêne, l'isolement et la solitude, l'impuissance, le désespoir et la démotivation, le sentiment d'être vulnérable et incompris, la frustration ou l'ennui. Les mères et les pères des trois groupes socioculturels ont soulevé les impacts sur la santé mentale qui sont liés au sans-abrisme.

5. Résilience

Les commentaires de presque tous les participants (27 des 30) ont révélé des formes de résilience dans leurs réactions au problème du sans-abrisme. Leurs récits de résilience témoignaient d'aspects comme la débrouillardise, le développement personnel, ainsi que de stratégies pour améliorer leur situation.

6. Problèmes soulevés par des parents autochtones

a. Racisme et discrimination

Les pères et les mères autochtones ont parlé de leur conscience et de leur expérience du racisme.

b. Aspects culturels

Un certain nombre de parents autochtones ont exprimé des inquiétudes au sujet du nombre limité de programmes culturellement spécifiques et culturellement compétents ou sécuritaires qui leur sont disponibles.

c. Migration

Plusieurs parents ont parlé des défis de la migration, y compris le déménagement vers Timmins à partir de communautés de la baie James. Le rapport entre le manque de logements dans les communautés amérindiennes et la migration vers les villes a été soulevé. Cependant, d'autres ont indiqué qu'ils ont déménagé à Timmins à partir d'autres villes ou villages du nord-est de l'Ontario et d'ailleurs.

C. RÉSULTATS DES GROUPES DE DISCUSSION

Les résultats de l'analyse des six groupes de discussion appuient les **résultats des entrevues individuelles, en ce sens que seulement trois des 38 thèmes discutés dans les entrevues n'ont pas été abordés dans un ou plus** d'un des six groupes de discussion. Seulement huit des 38 thèmes n'ont pas été abordés dans les groupes de discussion des fournisseurs de services et neuf des 38 thèmes n'ont pas été soulevés dans les groupes de discussion des familles.

Les résultats suggèrent que comparativement aux parents, les fournisseurs de services sont moins conscients des impacts du sans-abrisme sur les familles et de la résilience des membres des familles sans abri. Un résultat significatif est que 35 des 38 thèmes (92 %) ont été soulevés tant dans les entrevues individuelles que dans les groupes de discussion.

Les récits de résilience témoignaient d'aspects comme la débrouillardise, le développement personnel, ainsi que de stratégies pour améliorer leur situation. Un certain nombre de parents autochtones ont exprimé des inquiétudes au sujet du nombre limité de programmes culturellement spécifiques et culturellement compétents ou sécuritaires qui leur sont disponibles.

VII. RECOMMANDATIONS

Les résultats exposés ci-dessus font voir les défis particuliers que relèvent les familles sans abri ou à logement précaire à Timmins. Le chef de famille de la plupart des familles sans abri était une femme avec des enfants à charge. Les familles autochtones étaient surreprésentées parmi les familles sans abri, ce qui suggère l'influence possible de forces structurales et sociales importantes, notamment la discrimination et le racisme, qui agiraient comme facteurs aggravants du sans-abrisme et du logement précaire. Il est intéressant de remarquer que les familles francophones étaient sous-représentées parmi la population des sans-abri, peut-être en raison de leur capacité d'obtenir des services en langue anglaise sans révéler leurs origines linguistiques et ethniques.

La plupart des familles sans abri ont accédé à des services qui visaient les besoins humains les plus fondamentaux (p. ex., nourriture, vêtements et abri). Par conséquent, les difficultés des familles sans abri avaient trait non seulement à leurs besoins de base en matière de logement, mais aussi à d'autres besoins fondamentaux comme la nourriture, les vêtements, le transport et la garde d'enfants.

Les parents ou tuteurs sans abri avaient de la difficulté à accéder aux refuges temporaires et aux refuges d'urgence, car ceux-ci ne permettaient pas aux membres d'une famille de demeurer ensemble. Le manque de refuges pour les familles et les couples à Timmins a obligé des parents à se séparer de leurs partenaires et de leurs enfants. Les longues listes d'attente pour les logements sociaux et les bas taux d'occupation sur le marché des logements locatifs en raison de l'essor de l'industrie minière ont dressé d'autres barrières à l'accès au logement à long terme.

Les difficultés de la recherche d'un logement approprié et convenable de grandeur suffisante étaient compliquées par la séparation des familles, les disputes au sujet de la garde d'enfants, les relations stressantes avec les partenaires et la famille élargie, le traumatisme de la violence au foyer, l'impression d'une surveillance excessive de la part des fournisseurs de services, ainsi que le racisme et la discrimination. Le manque de garderies, la monoparentalité et l'itinérance ont aussi dressé des obstacles à l'accès aux services. Les parents et tuteurs sans abri ont exprimé de profondes inquiétudes au sujet de l'impact du sans-abrisme ou de la précarité du logement sur la sécurité, la santé et le bien-être de leurs enfants. De plus, les parents et tuteurs sans abri ressentaient de la honte et de la vulnérabilité parce qu'ils n'étaient pas capables de fournir à leurs enfants un logement sécuritaire et sûr ainsi qu'une vie stable.

Les limites logistiques et les ressources humaines limitées des organismes de service social ont compliqué l'accès et l'utilisation des services en temps opportun. Un grand nombre d'organismes disposaient de ressources humaines limitées et comptaient énormément sur le personnel à temps partiel et les bénévoles pour assurer la prestation de services sur de vastes territoires. Parfois les organismes traversaient des périodes de forte demande de services qui dépassaient les ressources disponibles pour les familles sans abri. L'augmentation des liens existants et l'extension des ressources des organismes étaient des pratiques courantes parmi les fournisseurs de services.

Les fournisseurs de services ont souligné qu'il existe un grand besoin de créer et de maintenir des services conçus spécifiquement pour les familles sans abri. Le logement abordable, les listes d'attente, les refuges pour les familles et les options en fait de chambres, les services de traitement et d'aide à la toxicomanie, les services sensibles aux particularités culturelles et linguistiques des familles autochtones, les services d'emploi, les garderies et les solutions à long terme au problème du sans-abrisme et du logement précaire étaient tous des domaines indiqués où des besoins n'étaient toujours

pas comblés. Les participants ont aussi indiqué que les services spéciaux et les programmes pour les enfants qui subissent la séparation de la famille, les conditions de vie instables, et les changements fréquents de fournisseurs de soins en raison du sans-abrisme ou du logement précaire de leur famille étaient également des domaines où les besoins n'étaient pas comblés.

L'approche *Priorité au logement* (PL) a été indiquée comme une stratégie efficace pour affronter le problème du sans-abrisme (Emploi et Développement social Canada, 2014; Goering, Veldhuizen, Watson, Adair, Kopp et coll., 2014). Toutefois, la mise en œuvre d'une approche PL nécessite la disponibilité de logements pour les personnes sans abri. Le manque de logements à Timmins a été signalé comme un facteur aggravant du sans-abrisme familial dans cette ville nordique, donc il s'agit d'une barrière importante à la mise en œuvre de l'approche PL. En l'absence de logements adéquats pour les familles, il est urgent de soutenir les familles à court terme. Néanmoins, il faut reconnaître que plusieurs stratégies à court terme ne peuvent pas résoudre le problème croissant du sans-abrisme.

Il faut mettre en œuvre des solutions à long terme contre le sans-abrisme afin de répondre aux besoins des enfants et des adolescents vulnérables. Comme l'ont noté Goering et coll. (2014, p. 5), la mise en œuvre de l'approche PL produit des économies : « ... chaque tranche de 10 \$ investie dans les services de PL a généré des économies de 21,72 \$ ». Donc, les résultats du projet At Home / Chez soi indiquent que des solutions qui fournissent un logement produisent des économies. Des solutions de ce genre sont nécessaires afin de prévenir les effets néfastes du sans-abrisme sur les enfants et les familles aux prises avec divers genres de sans-abrisme.

Les recommandations qui se dégagent de toutes les six phases de l'étude, y compris les stratégies à court terme et à long terme, sont présentées ci-dessous.

1. Développer de nouvelles initiatives de logement social afin de créer davantage de logements subventionnés.
2. Développer des stratégies pour créer davantage de logements sécuritaires, décents et abordables dans le secteur privé.
3. Rehausser les services dans des domaines où les besoins des familles sans abri sont les plus grands :
 - a. logement avec service de soutien et sécurité du revenu;
 - b. besoins fondamentaux, notamment la nourriture, les vêtements et le transport;
 - c. services d'emploi;
 - d. éducation;
 - e. counselling et toxicomanie;
 - f. violence au foyer;
 - g. santé mentale, y compris la résolution de traumatismes;
 - h. santé physique; et
 - i. services culturellement appropriés pour familles autochtones.
4. Créer de nouveaux services et programmes conçus spécifiquement pour les familles sans abri, y compris les parents ou les grands-parents, les jeunes parents, les tuteurs et les enfants.
5. Fournir du financement pour la création de refuges et de services pour couples ayant des enfants ainsi que des parents seuls ayant des enfants à charge.
6. Fournir du financement aux organismes pour qu'ils aient suffisamment de lits disponibles pour servir les familles sans abri.
7. Fournir dans les refuges un espace approprié pour que les parents puissent recevoir la visite de leurs enfants.

8. Fournir des fonds suffisants aux organismes qui sont au service des personnes sans abri afin d'assurer une dotation suffisante en personnel pour répondre aux besoins des familles.
9. Fournir de la formation au personnel des organismes pour les sensibiliser aux problèmes des parents sans abri et les préparer à traiter les membres des familles sans abri avec respect et dignité.
10. Travailler sur le terrain pour assurer que les familles sans abri connaissent les programmes et les services auxquels ils peuvent accéder.
11. Établir des mesures de soutien au logement qui pourraient éviter aux familles de perdre leur logement et leurs possessions.
12. Développer des initiatives locales, provinciales et nationales afin d'affronter les problèmes structurels du chômage, du manque d'emplois et des bas salaires pour les familles vulnérables.
13. Éduquer les propriétaires de logements afin de réduire la discrimination envers des groupes clés (p. ex., les personnes ayant des problèmes de santé mentale, les femmes violentées et les Autochtones).
14. Prendre des mesures contre le racisme, pour assurer que les familles autochtones puissent obtenir des logements locatifs et assurer l'équité de l'accès aux services.
15. Travailler avec les communautés autochtones afin de poursuivre le développement de stratégies de soutien aux familles autochtones qui quittent les communautés des Premières Nations pour déménager dans les centres urbains.
16. Développer des services linguistiquement et culturellement appropriés pour les familles autochtones et franco-phones.
17. Améliorer les systèmes de services d'urgence pour répondre aux besoins des familles qui se retrouvent sans abri en raison d'un déplacement.

POVERTY HOMELESSNESS AND MIGRATION | PAUVRETÉ SANS ABRIS ET MIGRATION

À la suite de la présentation des données de notre étude, *Comprendre et affronter le sans-abrisme dans une communauté du nord — Timmins, Ontario*, 40 participants ont classé par ordre les recommandations provenant de l'étude. Toutes les recommandations ainsi que le score obtenu lors de l'activité sont donnés.

Score	Priorité	Recommandation
109	1	Développer de nouvelles initiatives de logement social afin de créer davantage de logements subventionnés.
87	2	Développer des stratégies pour créer davantage de logements sécuritaires, décentes et abordables dans le secteur privé.
83	3	Rehausser les services dans des domaines où les besoins des familles sans abri sont les plus grands : a. logement avec service de soutien et sécurité du revenu; b. besoins fondamentaux, notamment la nourriture, les vêtements et le transport; c. services d'emploi; d. éducation; e. counseling et toxicomanie; f. violence au foyer; g. santé mentale, y compris la résolution de traumatismes; h. santé physique; et i. services culturellement appropriés pour familles autochtones.
50	4	Développer des initiatives locales, provinciales et nationales afin d'affronter les problèmes structurels du chômage, du manque d'emplois et des bas salaires pour les familles vulnérables.
45	5	Fournir du financement pour la création de refuges et de services pour couples ayant des enfants ainsi que des parents seuls ayant des enfants à charge.
43	6	Établir des mesures de soutien au logement qui pourraient éviter aux familles de perdre leur logement et leurs possessions.
41	7	Travailler avec les communautés autochtones afin de poursuivre le développement de stratégies de soutien aux familles autochtones qui quittent les communautés des Premières Nations pour déménager dans les centres urbains.
32	8	Travailler sur le terrain pour assurer que les familles sans abri connaissent les programmes et les services auxquels ils peuvent accéder.
30	9	Créer de nouveaux services et programmes conçus spécifiquement pour les familles sans abri, y compris les parents ou les grands-parents, les jeunes parents, les tuteurs et les enfants.
28	10	Fournir du financement aux organismes pour qu'ils aient suffisamment de lits disponibles pour servir les familles sans abri.
24	11	Fournir des fonds suffisants aux organismes qui sont au service des personnes sans abri afin d'assurer une dotation suffisante en personnel pour répondre aux besoins des familles.
23	12	Éduquer les propriétaires de logements afin de réduire la discrimination envers des groupes clés (p. ex., les personnes ayant des problèmes de santé mentale, les femmes violentées et les Autochtones).
23	13	Prendre des mesures contre le racisme, pour assurer que les familles autochtones puissent obtenir des logements locatifs et assurer l'équité de l'accès aux services.
16	14	Améliorer les systèmes de services d'urgence pour répondre aux besoins des familles qui se retrouvent sans abri en raison d'un déplacement.
10	15	Travailler sur le terrain pour assurer que les familles sans abri connaissent les programmes et les services auxquels ils peuvent accéder.
6	16	Fournir dans les refuges un espace approprié pour que les parents puissent recevoir la visite de leurs enfants.
3	17	Développer des services linguistiquement et culturellement appropriés pour les familles autochtones et francophones.

RÉFÉRENCES

- Anderson, I. (2010). Services for homeless people in Europe: supporting pathways out of homelessness? Dans O'Sullivan, E., Busch-Geertsema, V., Quilgars, D. et Pleace, N. (dirs). *Homelessness Research in Europe*. Brussels: FEANTSA.
- Anderson, L., Stuttaford, M. et Vostanis, P. (2006). A family support service for homeless children and parents: User and staff perspectives. *Child and Family Social Work*, 11(2), 119-127. doi: 10.1111/j.1365-2206.2006.00399.x
- Averitt, S. S. (2003). "Homelessness is not a choice!" The plight of homeless women with preschool children living in temporary shelters. *Journal of Family Nursing*, 9(1), 79-100.
- Banyard, V. L. et Graham-Bermann, S. (1998). Surviving poverty: Stress and coping in the lives of housed and homeless mothers. *American Journal of Orthopsychiatry*, 68(3), 479-500.
- Bassuk, E. L. et Geller, S. (2006). The role of housing and services in ending family homelessness. *Housing Policy Debate*, 17(4), 781-806.
- Bassuk, E. L., Rubin, L. et Lauriat, A. S. (1986). Characteristics of sheltered homeless families. *American Journal of Public Health*, 76(9), 1097-1101.
- Benbow, S., Forchuk, C. et Ray, S. L. (2011). Mothers with mental illness experiencing homelessness: A critical analysis. *Journal of Psychiatric and Mental Health Nursing*, 18(8), 687-695. doi: 10.1111/j.1365-2850.2011.01720.x
- Burczycka, M. et Cotter, A. (2011). *Les refuges pour femmes violentées au Canada*. Ottawa, Ontario: Statistique Canada.
- Carrière, K. (2011). *Timmins Aboriginal Services and Programs Gap Analysis: Final Report and Recommendations*. Timmins Economic Development Corporation.
- Choi, N. G. et Snyder, L. (1999a). Voices of homeless parents: The pain of homelessness and shelter life. *Journal of Human Behavior in the Social Environment*, 2(3), 55-77.
- Choi, N. G. et Snyder, L. J. (1999b). Homeless families with children: Barriers to finding decent housing. *Journal of Poverty*, 3(2), 43-66.
- Cosgrove, L. et Flynn, C. (2005). Marginalized mothers: Parenting without a home. *Analyses of Social Issues and Public Policy*, 5(1), 127-143.
- Culhane, D. P., Metraux, S., Park, J. M., Schretzman, M. et Valente, J. (2007). Testing a typology of family homelessness based on patterns of public shelter utilization in four US jurisdictions: Implications for policy and program planning. *Housing Policy Debate*, 18(1), 1-28.
- Cummins, L. K., First, R. J. et Toomey, B. G. (1998). Comparisons of rural and urban homeless women. *Affilia Journal of Women and Social Work*, 13, 435-453.
- David, D. H., Gelberg, L. et Suchman, N. E. (2012). Implications of homelessness for parenting young children: A preliminary review from a developmental attachment perspective. *Infant Mental Health Journal*, 33(1), 1-9.

- DeForge, V., Minick, P., Zehnder, S. et Carmon, M. (2001). Children's perception of homelessness. *Pediatric Nursing*, 27(4), 377-383.
- Emploi et Développement social Canada. (2014). Logement d'abord. Téléchargé du site : http://www.edsc.gc.ca/fra/communautes/sans_abri/logement_abord/index.shtml
- Fertig, A. R. et Reingold, D. A. (2008). Homelessness among at-risk families with children in twenty American cities. *Social Service Review*, 82(3), 485-510.
- Fischer, R. L. (2000). Toward self-sufficiency: Evaluating a transitional housing program for homeless families. *Policy Studies Journal*, 28(2), 402-420.
- Fogel, S. J. (1997). Moving along: An exploratory study of homeless women with children using a transitional housing program. *Journal of Sociology and Social Welfare*, 24(3), 113-133.
- Gaetz, S., Donaldson, J., Richter, T. et Gulliver, T. (2013). *The State of Homelessness in Canada 2013*. Toronto: Canadian Homelessness Research Network Press.
- Goering, P., Veldhuizen, S., Watson, A., Adair, C., Kopp, B., Latimer, E., Nelson, G., MacNaughton, E., Streiner, D. et Aubry, T. (2014). Rapport final du projet Chez soi. Calgary, Alberta : Commission de la santé mentale du Canada. Téléchargé du site : http://www.mentalhealthcommission.ca/Francais/system/files/private/document/MHCC_At_Home_Report_%28National_Cross-Site%29_FRE.pdf
- Gould, T. E. et Williams, A. R. (2010). Family homelessness: An investigation of structural effects. *Journal of Human Behaviour in the Social Environment*, 20, 170-192.
- Johnson, A. K. (1989). Female-headed homeless families: A comparative profile. *AFFILIA: Journal of Women and Social Work*, 4(4), 23-39.
- Kauppi, C., Pallard, H., Lemieux, S. et Matukala Nkosi, T. (2012). *Homelessness in Timmins 2011: Final report*. Centre for Research in Social Justice and Policy: Sudbury, Ontario.
- Kim, M. M., Calloway, M. O. et Selz-Campbell, L. (2004). A two-level community intervention model for homeless mothers with mental health or substance abuse disorders. *Journal of Community Practice*, 12(1), 107-122.
- Kirkman, M., Keys, D., Bodzak, D. et Turner, A. (2010). "Are we moving again this week?" Children's experiences of homelessness in Victoria, Australia. *Social Science and Medicine*, 70(7), 994-1001.
- Krane, J. et Davies, L. (2007). Mothering under difficult circumstances: Challenges to working with battered women. *AFFILIA: Journal of Women and Social Work*, 22(1), 23-38.
- Lee, B., Tyler, K. et Wright, J. (2010). The New Homelessness Revisited. *Annual Review of Sociology*, 36, 501-521.
- Lee, R. (2012). Family homelessness viewed through the lens of health and human rights. *ANS*, 35(2), E47-59.
- Lehmann, E. R., Kass, P. H., Drake, C. M. et Nichols, S. B. (2007). Risk factors for first-time homelessness in low-income women. *American Journal of Orthopsychiatry*, 77(1), 20-28.
- Lindsey, E. W. (1998). Service providers' perception of factors that help or hinder homeless families. *Families in Society: The Journal of Contemporary Social Services*, 79(2), 160-172.
- McArthur, M., Zubrzycki, J., Rochester, A. et Thomson, L. (2006). 'Dad, where are we going to live now?' Exploring fathers' experiences of homelessness. *Australian Social Work*, 59(3), 288-300.
- Mulroy, E. A. et Lauber, H. (2004). A user-friendly approach to program evaluation and effective community interventions for families at risk of homelessness. *Social Work*, 49(4), 573-586.
- Nwakeze, P. C., Magura, S., Rosenblum, A. et Joseph, H. (2003). Homelessness, substance misuse, and access to public entitlements in a soup kitchen population. *Substance Use and Misuse*, 38(3-6), 645-668.
- Paquette, K. et Bassuk, E. L. (2009). Parenting and homelessness: Overview and introduction to the special section. *American Journal of Orthopsychiatry*, 79(3), 292-298.
- Rossi, P. H. (1994). Troubling families: Family homelessness in America. *American Behavioral Scientist*, 37(3), 342-395.
- Schindler, H. S. et Coley, R. L. (2007). A qualitative study of homeless fathers: Exploring parenting and gender role transitions. *Family Relations*, 56(1), 40-51.

- Schultz-Krohn, W. (2004). The meaning of family routines in a homeless shelter. *AJOT: American Journal of Occupational Therapy*, 58(5), 531-542.
- Segaert, A. (2012). *The national shelter study: Emergency shelter use in Canada 2005-2009*. Ottawa, Ontario: Homelessness Partnering Strategy, Human Resources and Skills Development Canada.
- Sev'er, A. (2002). A feminist analysis of flight of abused women, plight of Canadian shelters: Another road to homelessness. *Journal of Social Distress and the Homeless*, 11(4), 307-324.
- Shinn, M., Weitzman, B. C., Stojanovic, D., Knickman, J. R., Jimenez, L., Duchon, L., James, S., et Krantz, D. H. (1998). Predictors of homelessness among families in New York City: From shelter request to housing stability. *American Journal of Public Health*, 88(11), 1651-1657.
- SHS Consulting (2014). *City of Timmins—Community Housing Plan. Phase 1. Demand and Supply Analysis*. Richmond Hill, Ontario.
- Société canadienne d'hypothèques et de logement (2003). Itinérance des familles : causes et solutions. *Le Point en recherche*. Série socio-économique 03-006.
- Statistique Canada (2012). Timmins, Ontario et Cochrane, Ontario. Profil du recensement, recensement de 2011. Produit n° 98-316-XWE au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 24 octobre 2012.
- Styron, T., Janoff-Bulman, R. et Davidson, L. (2000). "Please ask me how I am": Experiences of family homelessness in the context of single mothers' lives. *Journal of Social Distress and the Homeless*, 9(2), 143-165.
- Swick, K. J. (2005). Helping homeless families overcome barriers to successful functioning. *Early Childhood Education Journal*, 33(3), 195-200.
- Swick, K. J. (2008). The dynamics of violence and homelessness among young families. *Early Childhood Education Journal*, 36(1), 81-85.
- Zlotnick, C., Tam, T. et Bradley, K. (2010). Long-term and chronic homelessness in homeless women and women with children. *Social Work in Public Health*, 25(5), 470-485.